

<http://divergences.be/spip.php?article175>



Jacques Langlois

Le FMI

- Archives - Archives Générales 2006 - 2022 - 2006 - NÂ° 4 (Novembre/November 2006) - 1 - International - Economie/Economy - Fiches de documentation -

Date de mise en ligne : mercredi 25 octobre 2006

Copyright © Divergences Revue libertaire en ligne - Tous droits réservés

<http://divergences.be/sites/divergences.be/local/cache-vignettes/L121xH400/7-19056.jpg>

Le fonds monétaire international a été créé en 1945 par suite des accords de Bretton Woods (1944) qui avaient établi le dollar comme étalon de change international garanti par le stock d'or des USA. Il a pour 1ère mission de procurer un cadre de coopération économique pour prévenir le retour de crises telle que celle de 1929. Pour ce faire, il s'appuie sur une politique d'aide financière aux pays en difficulté (de balance commerciale et des paiements et de dette trop élevée pour rembourser, problèmes temporaires et aigus de liquidité). Le but est essentiellement d'éviter une catastrophe par « effet dominos » au cas où un gros débiteur serait dans l'incapacité de rembourser ses emprunts et ou d'en payer seulement les intérêts.

Le FMI regroupe 184 pays membres, qui cotisent en proportion de leur PIB et qui en retirent un droit de vote proportionnel. Les USA ont 17,1 % des voix, la France 4,95. Et les statuts prévoient qu'il faut rassembler 85 % des droits de vote pour toute modification, ce qui procure aux USA un droit de veto (ils ont 17,1). Une assemblée a lieu en ce moment à Singapour pour modifier légèrement le système, notamment en portant à 3,2 % les droits de vote de la Chine et au profit de quelques pays émergents (Brésil, Inde, etc.). Cette modification est sans doute liée au fait que le FMI est en perte de vitesse : les pays émergents préfèrent rembourser leurs dettes le plus vite possible afin d'éviter les fourches caudines du « consensus de Washington » (aide conditionnée par des efforts dits « d'ajustements structurels » : privatisations, dérégulation des prix administrés, ouverture au commerce international, baisse des droits de douane, etc. toutes notions très libérales de type monétariste) ; les pays préfèrent emprunter sur le marché international et libre des capitaux où les liquidités sont abondantes et à faible taux d'intérêt eu égard à l'envolée des pétrodollars due à la hausse du pétrole monté à 80-85 dollars le baril.

Le FMI sert bien plus à garantir le remboursement des dettes privées (emprunts auprès des banques et institutions de droit privé) que celui des dettes publiques par lui consenties ou par les Etats